

COMPTES RENDUS
HEBDOMADAIRES
DES SÉANCES
DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES

PUBLIÉS,
CONFORMÉMENT A UNE DÉCISION DE L'ACADÉMIE

En date du 13 Juillet 1885,

PAR MM. LES SECRÉTAIRES PERPÉTUELS.

TOME CENT-UNIÈME.

JUILLET — DÉCEMBRE 1885.

PARIS,
GAUTHIER-VILLARS, IMPRIMEUR-LIBRAIRE
DES COMPTES RENDUS DES SÉANCES DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES,
SUCCESSEUR DE MALLET-BACHELIER,
Quai des Augustins, 55.
1885

éléments jusqu'à celle, aux cycles très nombreux, du *Ranunculus aquatilis*, sont forts instructifs au point de vue de l'évolution du plan floral des *Ranunculus*. »

PALÉONTOLOGIE. — *Le gisement quaternaire de Perreux*. Note de M. EMILE RIVIÈRE, présentée par M. A. Gaudry.

« Il y a trois ans ⁽¹⁾, j'avais l'honneur d'entretenir l'Académie des recherches que j'avais faites dans les sablières de Billancourt (Seine) et de lui en soumettre les principaux résultats. Aujourd'hui, j'ai à faire connaître des gisements du même ordre, mais situés plus loin de Paris et dans une direction opposée, à l'est.

» Ces nouveaux gisements, que j'explore depuis une année environ, sont les sablières du Perreux de Nogent-sur-Marne (Seine). Ces sablières, au nombre de quatre et toutes voisines les unes des autres, sont situées pour ainsi dire sur les bords de la Marne, entre l'avenue des Champs-Élysées et l'avenue de Bry. Elles comprennent une grande étendue de terrain et sont exploitées, pour l'extraction du sable et du caillou, de haut en bas jusqu'à la rencontre de la nappe d'eau souterraine. Le fond de deux d'entre elles a même été dragué sur certains points jusqu'à près de 2^m au-dessous des plus basses eaux ⁽²⁾, jusqu'aux marnes tertiaires sur lesquelles les sables quaternaires reposent immédiatement.

» La couche dans laquelle se trouvaient tous les ossements d'animaux dont je donne ci-dessous la liste, ainsi que les silex taillés dont j'ai l'honneur de présenter à l'Académie les principaux échantillons, est une sorte de conglomérat, généralement dur, formé d'un mélange de sable fin, de gravier et de cailloux de dimensions variables, souvent si fortement agglutinés entre eux et adhérents aux os et aux silex qu'il est parfois très difficile de les dégager sans les briser.

» La profondeur à laquelle on rencontre ces os et ces silex n'est pas partout la même, elle oscille entre la cote 33 et la cote 36, selon l'obliquité et l'épaisseur plus ou moins grandes de la couche. Je puis d'autant mieux l'affirmer que, en dehors des objets découverts par les ouvriers carriers et qui par eux m'ont été remis, j'ai trouvé moi-même *en place*

(1) *Comptes rendus*, séance du 21 août 1882.

(2) Ces eaux sont le résultat des infiltrations de la Marne dont elles suivent le niveau.

plusieurs pièces importantes, entre autres une portion de défense d'Éléphant.

» *Faune*. — Les ossements et les dents que j'ai recueillis jusqu'à présent n'appartiennent qu'à un petit nombre d'espèces animales. Ce sont :

» 1° *Elephas primigenius*. — La bonne conservation de quatre dents molaires sur les sept que je possède ne peut laisser aucun doute sur l'animal auquel elles appartiennent. Je possède en plus quelques os d'Éléphant, entre autres l'épiphyse inférieure, *entière*, d'un fémur de jeune Éléphant, qui n'était pas encore soudée à la diaphyse; elle a été mise à découvert en faisant sauter par la mine un bloc de calcin baigné par les eaux.

» *Rhinoceros tichorhinus*. — Ici, également, la parfaite conservation des trois dents molaires supérieures de Rhinocéros ne permet pas de les confondre avec celles d'une autre espèce. C'est bien le *Rhinoceros tichorhinus*.

» 3° *Equus*.... — Les pièces trouvées sont au nombre de huit : sept dents molaires inférieures ou supérieures, appartenant à des animaux de taille ordinaire, et un fragment de canon.

» 4° *Cervidé*.... — Plusieurs os, un scapulum entre autres, représentent les Cervidés (Cerf ou Renne); plus une portion de bois en trop mauvais état pour être déterminable.

» 5° *Bovidé*.... — Le seul ossement trouvé est l'extrémité inférieure d'un canon ayant dû appartenir à un Bœuf de grande taille (Aurochs ou Bison).

» J'ajoute que j'ai recueilli aussi dans ces sablières d'autres os plus ou moins brisés et trop incomplets pour les pouvoir déterminer sûrement. Ce sont pour la plupart des diaphyses, dont quelques-unes ont été fendues et brisées intentionnellement, comme celles que l'on rencontre dans les grottes d'habitation de l'homme.

» J'ai trouvé, dans la même couche que les os que je viens d'énumérer, huit échantillons de bois fossile dont l'un est de grande dimension.

» *Industrie*. — Je demande la permission d'appeler tout particulièrement l'attention de l'Académie sur les points suivants : ainsi, tandis que dans les divers gisements de Billancourt je n'avais trouvé, dans l'espace de plusieurs années, qu'une seule pièce absolument authentique au point de vue du travail de l'homme, qu'un seul silex taillé (type du Moustiers), par contre, les sablières du Perreux m'ont donné des pièces relativement nombreuses dans les couches à ossements fossiles. Quelques-unes d'entre elles sont des plus remarquables par leur patine, par leur forme et leur fini. Elles appartiennent au type moustérien. Ce sont : de belles lames et de grandes dimensions, les unes larges, minces et plates, les autres longues et épaisses; des pointes grandes aussi pour la plupart (l'une d'elles ne mesure pas moins de 0^m,155), aux bords tranchants et finement retouchés. J'ai trouvé aussi deux beaux grattoirs, l'un très large et grand, l'autre petit et court. Parmi ces pièces les unes, les plus nombreuses, sont entières et pourvues de leurs bulbes de percussion; quelques-unes sont brisées.

Une de mes plus belles pointes a été, malheureusement, retouchée par l'ouvrier qui l'a trouvée et qui a cru ainsi lui donner plus de valeur. Enfin je citerai un nucléus de très grande dimension (0^m,18 de long sur 0^m,165 de large). Je n'ai pas trouvé la moindre hache chelléenne, mais seulement peut-être une simple ébauche; je dis « peut-être », car la pièce me paraît bien douteuse en tant même que hache ébauchée.

» Les silex taillés du Perreux ont été examinés par M. Stanislas Meunier, qui les a reconnus comme appartenant tous, sauf trois pièces, à l'horizon du travertin de Champigny (Seine). Sur ces trois pièces deux sont des meulières supérieures de Beauce à *Chara medicaginula*, pouvant provenir du coteau prolongé de Villeneuve-Saint-Georges, soit de Limeil par exemple. La troisième est une meulière à Planorbe de Brie, pouvant provenir de Noisy-le-Grand ou de Villiers-sur-Marne.

» En résumé, les sablières du Perreux me paraissent constituer un nouveau et très important gisement quaternaire à ajouter à ceux qui ont été déjà signalés aux environs de Paris. Non seulement il démontre une fois de plus la contemporanéité de l'homme et des grands animaux quaternaires, mais il représente l'une de ces trois grandes phases établies par mon savant maître, M. le professeur Gaudry, dont les deux autres sont représentées : 1° par les dépôts du plateau de Montreuil; 2° par les sablières de Chelles.

» Je n'aurai garde d'omettre, avant de terminer, les recherches faites aussi dans cette même localité du Perreux, depuis quelques années, par M. Eck, dont j'ai visité hier, sur les indications de M. Albert Gaudry, qui a étudié aussi le quaternaire de Perreux, et dont le laboratoire possède une dent d'*Elephas primigenius* provenant de ce gisement, la très intéressante collection. Celle-ci, en effet, ne contient pas moins de douze à quinze dents d'*Elephas primigenius*, dont quelques-unes sont entières et de fort belle conservation; plusieurs fragments de dents et d'os de *Rhinoceros tichorhinus*; des dents d'Équidé et quelques rares pièces de Bovidé et de Cervidé ⁽¹⁾. Par contre, les silex réellement taillés par la main de l'homme sont extrêmement peu nombreux dans la collection de M. Eck. Toutes les pièces osseuses constituent une faune absolument identique à celle que j'ai trouvée et proviennent du même milieu. »

(¹) Note sur le quaternaire de l'avenue de Rosny (Nogent-sur-Marne), par M. André Eck (Bulletin de la Société d'Anthropologie de Paris, 1885).